

Les acteurs de la migration racontent leur histoire

BIENNE Enrique Muñoz García filme depuis cinq ans les récits d'immigrés venus s'installer à Bienne. Multimondo exposera ses portraits dès le 1er novembre.

PAR CLARA SIDLER



Une quarantaine de personnes nées à l'étranger ont témoigné face à la caméra du photographe qui, lui-même, a grandi au Chili. ENRIQUE MUÑOZ GARCÍA

Pourquoi êtes-vous venu à Bienne? Cette question, Enrique Muñoz García l'a posée à pas moins de quarante personnes dans le cadre de son projet «Le monde à Bienne». Depuis 2013, le photographe filme des individus nés à l'étranger qui sont venus s'installer à Bienne au cours de leur vie. Toutes les vidéos ont comme point de départ le récit de leur arrivée en Suisse, qu'elle ait eu lieu il y a 50 ou il y a deux ans. Une femme raconte son périple, il y a 10 ans, depuis le Nicaragua jusqu'à Bienne, en passant par le Pérou, pour suivre son compagnon genevois qui a été embauché dans le canton de Berne. Un homme, sa fuite en 1973, du gouvernement chilien d'Augusto Pinochet. D'autres encore font part de

leur migration en Suisse alors qu'ils étaient tout petits accompagnés de leurs parents. Tant des francophones que des germanophones et anglophones s'expriment à l'image. Les vidéos sont toutes en noir et blanc et durent entre deux et quinze minutes. «Ce qui m'intéresse, ce n'est pas l'origine de mes sujets mais leur histoire. J'ai donc fait au plus simple pour mettre leur récit en avant», explique Enrique Muñoz García, qui n'a coupé aucune partie des témoignages.

Reconstituer l'histoire

Celui-ci se rend chez les participants afin de les mettre à l'aise pour le tournage qui ne s'improvise pas. «On fait rarement la rétrospective de toute une vie. Cela nécessite une certaine préparation pour que la personne

se sente suffisamment à l'aise.» Pourquoi entreprendre un tel projet? «Je suis sûr que, propor-



“Je suis sûr que, proportionnellement au nombre d'habitants, je vis dans la ville la plus cosmopolite du monde.”

ENRIQUE MUÑOZ GARCÍA
PHOTOGRAPHE

tionnellement au nombre d'habitants, je vis dans la ville la plus cosmopolite du monde», assure l'artiste, qui y voit là

l'occasion de raconter l'histoire de la migration dans son entier. «Cela me paraît plus pertinent de raconter cette histoire avec ses protagonistes», ajoute-t-il. Loin de lui l'idée de faire la promotion de la ville de Bienne ou encore de perpétuer des clichés. «Je veux justement montrer tous les aspects de la migration, qu'ils soient positifs ou négatifs.» Le spectateur entendra les difficultés de certains immigrés lors de leur arrivée dans la cité seelandaise, ou au contraire, le témoignage d'une participante qui raconte comment, pour la première fois de sa vie, elle s'est sentie chez elle à Bienne.

Le photographe né au Chili et habitant biennois depuis 20 ans, est particulièrement sensible au récit de ses sujets. «Dans chaque histoire, je me

reconnais un peu. Qu'il s'agisse de mon intégration en Suisse, de mon sentiment en tant qu'immigré ou encore de ma vie sous une dictature», répond celui qui a assisté à la fuite de plusieurs compatriotes à l'époque d'Augusto Pinochet.

Le projet d'une vie

Au cours des dernières années, Enrique Muñoz García a entrepris de nombreux projets qui traitent de la migration. Une thématique qui ne s'épuise jamais selon le photographe dont le projet se prolongera au-delà de l'exposition à Multimondo. Il devrait prendre fin lors de l'Exposition suisse de sculpture orchestrée par Thomas Hirschhorn. «Mais on ne sait jamais. Peut-être que je continuerai ce projet après l'exposition», prévient-il.